Les Ecumeurs des mers de Salé

Le soleil avait plongé dans les eaux salées et profondes pour ne plus en sortir. A sa place, des nuages noirs et menaçants avaient pris possession du ciel, l'assombrissant et déversant des larmes sans fin s'écrasant dans l'Océan. Le vent hurlait et la mer gonflait son ventre salé à n'en plus finir. Pour le plus grand plaisir du Capitaine Vargas.
A la proue du navire, il observait les flots d'un œil acéré. Son regard, aussi sombre que les Ténèbres elles-mêmes, scrutaient inlassablement l'horizon, semblant pénétrer et traverser les vagues sans la moindre difficulté. Il les attendait. Mais pour le moment, aucune voile ne perçait l'étendue d'eau en furie.
Autour de lui, ses hommes s'activaient dans un ballet millimétré que beaucoup lui enviaient. Tels des serpents dans la nuit, ils se mouvaient avec une agilité rare et discrète, aussi silencieux que le trépas lui-même. La **discrétion était leur arme la plus affûtée** et, bien qu'ils s'illustraient au combat quand il le fallait, ils ne sortaient les armes qu'en dernier recours. La violence à l'état brute ne faisait pas partie de leurs pratiques courantes, ils n'en usaient seulement que lorsque la situation l'exigeait. Les **stratagèmes**, la **ruse** et la **manipulation** remplaçaient souvent l'acier. Et ils excellaient dans ces domaines.
Au travers de la pluie tombant sans fin, une forme s'éleva, grimpant en haut d'une colline salée avant de disparaître derrière une autre. Un sourire malsain orna le visage du Capitaine. Ils étaient enfin là. Il était temps de passer à la phase finale du plan. Sans plus attendre, il se retourna et siffla en moulinant des bras dans le vent. Le signal était donné. Rapidement, tout l'équipage regagna la place qui lui avait été assigné plusieurs jours auparavant, laissant le ponton quasiment vide. Le Capitaine Vargas jeta un dernier regard à la silhouette mince et sinueuse se dirigeant inconsciemment vers eux, avant de se remettre à la barre. Un simple signe de la tête et son second approcha. En quelques mots, Esteban, le Hornachero au ventre ventripotent et à l'accent bien prononcé, lui récapitula tout ce qu'ils avaient appris sur ce navire marchand : son itinéraire, sa cargaison, sa destination, son équipage et ses faiblesses.
Telle était la force de ses hommes. Comme des araignées blotties dans l'obscurité, ils savaient **récolter des informations**, les trier et les analyser, étendre leur toile à l'infini afin de piéger leurs cibles. À ses côtés, Nasr Ibn Khalid, le Morisque aux doigts d'or, fit un pas en avant, la capuche retombant négligemment sur ses épaules trempées. Son regard furetait entre les ombres et son esprit calculait déjà les angles, les hauteurs, les issues. Il prit la parole lorsque son Capitaine l'y invita.

- L'équipage est composé de dix-sept hommes. Huit en service cette nuit. Le capitaine est superstitieux, il évite toujours les veilles en cas de tempête. Un prêtre espagnol à bord, aussi. Trop bavard, selon mes contacts, ça pourra nous être utile. Et un passager d'importance : marchand hollandais. Il a des documents qui pourraient nous intéresser.

Le Capitaine Vargas acquiesça avant qu'Esteban ne désigne la silhouette qui se rapprochait désormais dans leur direction.

- Ils croient que nous sommes leur escorte Capitaine. Ils vont nous ouvrir les bras comme des sauveurs, vous verrez.

Plusieurs jours auparavant, il avait tendu le dernier fil du mensonge. Au sein d'une taverne miteuse, il avait entendu parler d'un navire chargé de seconder leur cible sur les derniers lieux à parcourir. Il s'était alors mis à la recherche du second officier. Lorsqu'il l'eut trouvé, son venin avait coulé à ses oreilles aussi facilement qu'une gorgée de bière fraîche. Cela avait été un jeu d'enfant. Il avait suffi d'évoquer une épidémie mystérieuse frappant les eaux pour que l'homme prenne peur et décide d'attendre à quai que cette infection passe. Par la suite, un faux messager, déguisé en coursier, avait remis au Capitaine du navire marchand un parchemin soigneusement scellé, indiquant qu'une nouvelle escorte, plus rapide et plus sûre, viendrait à leur rencontre. Tout avait été orchestré comme une symphonie dissonante : chaque note, chaque mensonge, parfaitement placé.
Dans une dernière longue inspiration salée, le Capitaine Vargas hurla ses ultimes ordres dans diverses langues : un mélange savoureux d'arabe andalou, de vieux castillan, de français de port et d'allemand guttural.

Chaque homme savait où se placer, quand surgir, quoi dire, et, surtout, ce qu'il ne fallait pas faire. Une chose était sûre, le Serment des Abîmes, bâtiment du Capitaine Vargas, était bien plus qu'un navire : c'était un organisme vivant, chaque membre en étant une cellule consciente, nourrie d'histoires de trahisons, de pactes murmurés dans des souterrains et de fortunes bâties sur des secrets.

Un craquement bref mais puissant fendit l'air lourd. Suivi d'un autre. En quelques minutes à peine, les cordages glissèrent dans l'ombre, les voiles furent abaissées et, très vite, ils naviguèrent vers leur cible. Le bâtiment marchand, lui, approchait en fendant les flots, ignorant encore le piège qui l'attendait. Ses flancs larges et lourds s'ouvraient comme une offrande : des caisses d'épices, des barils de vin, des ballots de soie… mais surtout, la précieuse cargaison humaine, dissimulée sous des bâches humides, liée et entassée dans la cale.
Presque arrivé à leur hauteur, le Capitaine Vargas se tourna vers Jonas, un renégat aux yeux de glace, autrefois maître de pont sur un galion. En quelques gestes brefs, ce dernier ordonna une manœuvre d'approche douce. Malgré les vagues remuant les navires comme des ivrognes tentant d'avancer, tout se passa pour le mieux. En plus d'être de redoutables renards, ses hommes étaient de bons navigateurs, ne reculant devant rien lorsque le butin était prometteur. En réponse, le navire marchand vira légèrement, comme pour accueillir son protecteur. Sur son pont, des silhouettes déformées par la pluie s'agitaient. Certains faisaient des signes, tandis que d'autres ajustaient des cordages. Aucune méfiance ne semblait s'ajouter aux secousses des flots. Une confiance presque touchante. Pour quelqu'un qui en aurait quelque chose à foutre. Ils n'avaient pas encore compris. Et ils ne comprendraient que bien trop tard. Un sourire orna le visage du Capitaine qui donna l'ultime signal.
Le contact fut aussi doux qu'un baiser empoisonné, du moins, pour le Serment. En quelques instants, il s'était accolé à la cible et les ombres avaient glissé comme des serpents dans le nid d'une rivière. En quelques minutes seulement, sous les cris étouffés, le pont était à eux. Les rares hommes éveillés avaient été neutralisés, menottés, bâillonnés ou transpercés ; tandis que les autres avaient été définitivement endormis à l'aide de poisons légers ou de gorges tranchées. Le Capitaine Vargas essuya sa lame avant de rejoindre ses hommes qui l'attendait patiemment.

- On prend les documents importants, l'or et les captifs nécessaires. Tuez les autres. On laisse le reste. Et brûler les cartes. Je veux qu'on pense à une mutinerie, rien ne doit nous relier à tout ceci, c'est compris ? Jonas, Esteban, avec moi.

L'équipage se retira à la vitesse des cafards surpris par la lumière. En ouvrant la trappe de la cale, les trois hommes furent saisis par l'odeur de moisissure, d'humidité et d'excréments entremêlés. Jonas eut un haut-le-cœur mais descendit le premier, suivi du Capitaine et d'Esteban. A la lueur de la torche fraîchement allumée, une vingtaine d'hommes, entassés et attachés comme du bétail, tournèrent la tête dans leur direction. Parmi ces âmes ornées de tatouages, de peaux de bête, d'étoffes en tout genre ou de colifichets divers et variés, le Capitaine Vargas en désigna neuf. Les plus susceptibles de lui rapporter richesse, savoirs ou pouvoir. Alors qu'il s'apprêtait à regagner le pont, laissant le soin à ses hommes de récupérer ceux qui l'intéressaient, un homme au regard dur s'agita sur sa droite.

- Que caches-tu là vieillard ?, l'interrogea-t-il en s'approchant

Il s'accroupit et arracha le collier que le vieil homme tentait de dissimuler tant bien que mal derrière sa carcasse mal nourrie. Ce dernier tenta de protester, mais le coup de poing qu'il reçut en réponse le cloua au sol. Vargas se releva et porta l'amulette à hauteur de ses yeux, l'examinant scrupuleusement. Son sang ne fit qu'un tour lorsqu'il aperçut, à l'intérieur du cercle d'os, un petit parchemin roulé, à peine visible pour qui ne savait pas vraiment regarder. Habilement, il parvint à le détacher.
A la lueur de la torche, le papier révéla une écriture ancienne, inconnue. Trois lignes brisées traversant une spirale inversée, suivies de glyphes complexes. Vargas resta silencieux, les battements de son cœur faisant écho au martèlement de la pluie sur le navire. Perdu dans l'immensité de l'Océan, il sut que ce qu'il venait de découvrir était le début de quelque chose de plus grand que lui. Il ne lui restait qu'à déchiffrer cet immense secret contenu dans un si petit morceau de papier.
Car ici, **le vrai pouvoir n'était pas la richesse.**
C'était **l'information. Le contrôle. Le secret**.

Notes sur l'Equipage:

1. **Pirates pragmatiques et rusés** : Ces corsaires privilégient l'intelligence, la ruse et la manipulation plutôt que la violence pure. Ils se servent souvent de stratagèmes pour tromper leurs victimes avant d'attaquer, ou éviter le combat lorsque cela est possible.
2. **Multiculturalisme et expertise** : Les membres de cet équipage proviennent de diverses origines : Morisques andalous, Hornacheros (Espagnols), renégats européens (Hollandais, Allemands, Anglais) et locaux marocains. Cette diversité se reflète dans leur maîtrise de plusieurs langues et cultures, et dans leur habileté à naviguer dans un monde complexe et souvent conflictuel.
3. **Réseau d'espionnage** : Un aspect central de cet équipage est leur réseau d'espionnage sophistiqué. Les personnages pourraient avoir des compétences en renseignement, sabotage, infiltration ou manipulation. La collecte d'informations est leur force, et ils agissent souvent dans l'ombre, contrôlant les informations clés qui influencent les conflits ou les échanges commerciaux.
4. **Esclavagisme et commerce** : La vente d'esclaves, notamment chrétiens capturés lors de raids, est une partie importante de l'économie de cette faction. Les personnages pourraient être impliqués dans la gestion ou l'exploitation de ce commerce, avec des personnages ayant des rôles dans l'achat, la vente, la gestion de captifs ou encore la négociation de rançons.
5. **Culte du secret et pouvoir occulte** : À partir du moment où l'équipage devient une société secrète, elle se concentre sur le maintien de l'anonymat et des secrets. Leur potentiel de pouvoir dépasse les limites des royaumes traditionnels, et ils manipulent les événements à une échelle presque mystique. Certains membres peuvent être impliqués dans des pratiques occultes, la recherche de savoirs interdits ou même dans des rituels pour prolonger leur vie.